# Articles de journaux sur le thème de la vaccination

# 1. Ebola : l’OMS annonce le succès d’un vaccin

**Le virus, extrêmement contagieux, a ravagé l’Afrique de l’Ouest et fait plus de 11 000 morts.**

## C’est une avancée majeure dans la lutte contre une des épidémies les plus effrayantes que l’[Afrique](http://www.lemonde.fr/afrique/) de l’Ouest ait connue. Un vaccin s’est révélé « jusqu’à 100 % » efficace contre Ebola, a déclaré, vendredi 23 décembre, Marie-Paule Kieny, sous-directrice générale de l’Organisation mondiale de la santé (OMS). Ce virus extrêmement contagieux a fait plus de 11 300 victimes et laissé les pays infectés exsangues. Ebola s’était déclaré dans la région de Guéckédou, dans le sud de la [Guinée](http://www.lemonde.fr/guinee/) en décembre 2013, avant de [gagner](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/gagner/) rapidement deux pays frontaliers, la [Sierra Leone](http://www.lemonde.fr/sierra-leone/) et le Liberia. Au total, 28 000 cas ont été recensés. […]

Les essais de ce vaccin, le rVSV-ZEBOV – dont la revue The Lancet publie vendredi les résultats finaux –, ont été menés sous la direction de l’OMS en Guinée sur 11 841 personnes pendant l’année 2015. Parmi les 5 837 sujets ayant reçu le vaccin, aucun cas d’Ebola n’a été enregistré dix jours ou plus après la vaccination.

## Démarche de vaccination « en cercle »

Il a été mis au point par l’Agence de la santé publique du [Canada](http://www.lemonde.fr/canada/) et sa licence a été cédée à NewLink Genetics, qui a son tour l’a vendue au laboratoire Merck. Le vaccin utilise un agent rendu inoffensif, le virus de la stomatite vésiculaire (VSV), dans lequel a été introduit le gène d’une protéine présente à la surface du virus Ebola. Il entraîne une stimulation du système immunitaire contre cette protéine et a donc un effet protecteur contre [le virus Ebola](http://www.lemonde.fr/le-virus-ebola/).

Les chercheurs ont mené leurs travaux dans la région côtière de la Basse-Guinée au moment où cette zone connaissait encore des cas d’Ebola. La technique s’inspire de la démarche de vaccination « en cercle » qui avait montré son efficacité pour [éradiquer](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/%C3%A9radiquer/) la variole. Elle consiste à [proposer](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/proposer/) le vaccin à toutes les personnes ayant été en contact avec un nouveau cas d’Ebola au cours des trois semaines précédant le diagnostic. Au total, 117 grappes (ou « cercles »), comprenant en moyenne jusqu’à 80 individus, ont été identifiées. […]

## Quarante ans pour [mettre](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/troisieme-groupe/mettre/) au point un vaccin

Après tirage au sort, les membres des cercles ont reçu la dose vaccinale soit immédiatement, soit au terme d’un délai de trois semaines et la vaccination n’a été proposée qu’aux adultes de plus de 18 ans. Puis à la suite des premiers résultats très encourageants montrant l’efficacité du vaccin, le vaccin a été proposé immédiatement à tous les cercles et l’essai a été ouvert aux enfants de plus de 6 ans.   
  
Pour [évaluer](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/%C3%A9valuer/) l’innocuité de ce vaccin, les personnes vaccinées ont été observées pendant trente minutes après la vaccination et lors de visites à domicile répétées jusqu’à douze semaines plus tard. Environ la moitié ont signalé des symptômes bénins immédiatement après la vaccination, dont des céphalées, de la fatigue et des douleurs musculaires, mais se sont rétablies dans les jours qui ont suivi, sans effet à long terme. Deux événements indésirables graves ont été jugés liés à la vaccination (une réaction fébrile et une réaction anaphylactique) et un autre comme potentiellement associé (syndrome de type grippal). Les trois personnes touchées se sont rétablies sans effet à long terme.

Il aura fallu quarante ans pour mettre au point un vaccin Ebola. Le virus avait été découvert en 1976 au [Soudan du Sud](http://www.lemonde.fr/soudan-du-sud/) et en République démocratique du Congo près de la rivière Ebola. Mme Kienny l’assure :

« S’il y avait un cas d’Ebola et une nouvelle épidémie, nous sommes maintenant prêts à y répondre »

*Le monde- 23 décembre 2016*

# 2. Les Français font de moins en moins confiance aux vaccins

**Selon une étude de l’Ipsos, à peine plus de la moitié des personnes interrogées considère que la vaccination présente plus de bénéfices que de risques.**

## Les vaccins font l’objet d’un scepticisme record de la part des Français, dont la méfiance augmente également pour la plupart des catégories de médicaments, comme envers les professionnels de santé, selon une étude annuelle publiée lundi 24 octobre. Le sondage a été effectué auprès d’un échantillon représentatif de 1 000 personnes en [France](http://www.lemonde.fr/europeennes-france/), interrogées via Internet du 9 au 16 juin 2016.

Seulement 69 % des personnes interrogées font confiance aux vaccins (moins deux points par rapport à 2015), soit le taux le plus bas depuis le lancement de cet Observatoire sociétal du médicament, réalisé depuis 2012 par l’institut Ipsos pour le compte de l’organisation française des industriels du secteur, le Leem.

## Les jeunes plus méfiants

Par ailleurs, à peine plus de la moitié (52 %) des personnes interrogées considère que la vaccination présente plus de bénéfices que de risques, 33 % estimant qu’elle comprend autant des deux, et 15 % plus de risques que d’avantages. Ces perceptions varient toutefois d’une génération à l’autre : la génération des 25-34 ans est ainsi la plus méfiante vis-à-vis des vaccins, et celle des 55-59 ans la plus confiante.

Sur l’ensemble des sondés, 34 % déclarent ne pas [être](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/auxiliaire/%C3%AAtre/) certains d’être à jour dans leur vaccination et 6 % n’en ont aucune idée.

Plusieurs [controverses](http://www.lemonde.fr/controverses/) ont entouré des vaccins ces dernières années, [notamment le vaccin contre l’hépatite B](http://www.lemonde.fr/sante/article/2016/03/14/non-lieu-dans-l-enquete-sur-le-vaccin-contre-l-hepatite-b_4882671_1651302.html), ceux contre les infections dues aux papillomavirus (HPV), à l’origine de cancers génitaux, ou encore le vaccin contre la grippe pandémique A (H1N1) en 2009.

Pour [tenter](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/tenter/) d’y [remédier](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/rem%C3%A9dier/), une « concertation citoyenne » sur les vaccins a été lancée cette année par le ministère de la santé auprès du grand public et des professionnels de santé, avec une synthèse et des recommandations attendues avant la fin de l’année.

## La parole des lanceurs d’alerte de plus en plus estimée

Pour les médicaments en général, 84 % des sondés déclarent [avoir](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/auxiliaire/avoir/) confiance, un niveau restant élevé mais en baisse d’un point sur un an. Une érosion apparaît dans la quasi-totalité des catégories, en particulier les médicaments sur ordonnance (– 5 points) et les médicaments remboursés (– 4 points), deux catégories qui demeurent toutefois à un niveau de confiance très élevé (88 %).

Seule l’homéopathie progresse (73 %, + 2 points), tandis que les génériques restent stables par rapport à 2015, à 68 %.

La confiance dans les professionnels de santé pour [informer](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/informer/) sur les médicaments demeure également élevée (de 88 % pour les pharmaciens à 93 % pour les médecins traitants) mais décline sur un an, tandis que celle accordée aux lanceurs d’alerte explose (69 %, + 24 points).

*Le monde – 24 octobre 2016*

# 3. Vaccination et myofasciite à macrophages: la polémique continue

**Les autorités de santé ne sont pas convaincues de la réalité de cette maladie qui pourrait être induite par l'aluminium utilisé comme adjuvant dans de nombreux vaccins.**

Lorsque l'on incrimine l'[aluminium contenu dans certains vaccins](http://sante.lefigaro.fr/actualite/2016/04/25/24892-vaccins-linterminable-debat-sur-adjuvants-base-daluminium) de jouer un rôle dans le déclenchement de symptômes tels que la fatigue chronique, les douleurs musculaires ou articulaires, c'est à la myofasciite à macrophages que l'on pense. Un nom barbare qui définit, sobrement, une inflammation du muscle et de ses enveloppes. Une nouvelle maladie? La réponse n'est pas simple.

Cette drôle d'entité est apparue officiellement dans la littérature scientifique internationale le 1er septembre 1998, précisément dans *The Lancet*, l'une des principales revues internationales.

Il est signé par le Pr Romain Gherardi (Hôpital Henri-Mondor, Créteil) avec ses collègues du Germmad (Groupe d'étude et de recherche sur les maladies musculaires acquises et dysimmunitaires). Dans un livre à paraître ce mois-ci (*Toxic story*, Acte Sud), le Pr Romain Gherardi, raconte l'improbable aventure qui a conduit cette confrérie des meilleurs neuropathologistes français sur la piste de la myofasciite à macrophages.

## Une véritable énigme

Tous les deux ans, ces experts se réunissent discrètement pendant deux jours pour discuter de leurs découvertes les plus intéressantes. Ils viennent de toute la France mais ce jour d'automne 1993, c'est la Bordelaise Michelle Coquet qui va déclencher la traque, sans le savoir. Elle présente le cas d'une patiente de 56  ans, qui «se plaint de douleurs musculaires et articulaires diffuses qui, les mois passant, sont devenues invalidantes, ainsi que d'une grande fatigue».

Mais ce qui retient surtout l'attention du Pr Gherardi, c'est une image de microscopie, issue d'une biopsie musculaire: «Tiens voilà du nouveau! Si, sur la coupe, les fibres musculaires elles-mêmes, empilées tels des crayons roses sagement rangés dans leur boîte, ne présentent pas d'anomalies, on remarque, insérées entre elles, des coulées inhabituelles d'un bleu violet piquetées de taches noires.» Tous reconnaissent immédiatement des macrophages, ces «éboueurs» de l'organisme, mais trouver ce qu'ils ont dévoré pour prendre cette coloration va s'avérer une véritable énigme.

D'aucuns penchent pour un agent infectieux à identifier, mais le coupable que va découvrir le biophysicien Philippe Moretto, cinq ans plus tard, va s'avérer plus inattendu. Il va surtout provoquer un séisme dans le monde de la vaccinologie, puisqu'il s'agit, même si personne n'a encore fait le rapprochement, d'un adjuvant utilisé pour améliorer la réaction vaccinale: l'aluminium! Depuis, si la réalité de la lésion musculaire ne fait plus de doute, les différents experts sollicités (OMS, Académie de pharmacie, ANSM) [ne sont toujours pas convaincus qu'un lien existe avec les symptômes.](http://sante.lefigaro.fr/actualite/2013/08/07/21103-vaccins-laluminium-declares-sans-danger) Affaire à suivre!

*Le Figaro – 7 octobre 2016*

# 4. L’INVS s’alarme d’une résurgence de la rougeole

**Entre le 1er janvier et le 31 mai, 199 cas ont été déclarés, dont 151 liés à un foyer épidémique ayant débuté à la mi-avril dans le Haut-Rhin.**

## L'Institut de veille sanitaire ([INVS](http://www.invs.sante.fr/Dossiers-thematiques/Maladies-infectieuses/Maladies-a-prevention-vaccinale/Rougeole/Points-d-actualites/Epidemie-de-rougeole-en-France.-Actualisation-des-donnees-de-surveillance-au-1er-juin-2015)) a rappelé, mardi 2 juin, l'importance de la vaccination contre la rougeole, alors que près de 200 cas ont été déclarés depuis le début de l'année en [France](http://www.lemonde.fr/europeennes-france/). Plus précisément, entre le 1er janvier et le 31 mai, « 199 cas ont été déclarés, dont 151 (76 %) liés à un foyer épidémique ayant débuté mi-avril dans le Haut-Rhin, montrant que la circulation du virus reste toujours active », détaille dans un communiqué l’INVS.

« Malgré les actions conjointes des autorités de santé et des professionnels de santé pour [*sensibiliser*](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/sensibiliser/) au risque de résurgence de la rougeole, le virus continue de se [*diffuser*](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/diffuser/) progressivement en [*population*](http://www.lemonde.fr/demographie/) générale. »

La rougeole est une maladie infectieuse très contagieuse, et l'une des causes de mortalité infantile. Elle se transmet par voie aérienne et sans contact, et même si elle est souvent bénigne dans les pays occidentaux, elle peut, dans certains cas, [provoquer](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/provoquer/) des affections respiratoires ou neurologiques graves.

## Plusieurs morts lors de l’épidémie de 2008-2011

Selon l'INVS, la France a connu depuis 2008 une flambée épidémique, avec plus de 23 500 cas déclarés ayant entraîné 1 500 cas de pneumopathie grave, 34 formes neurologiques compliquées avec séquelles graves et dix morts. Sept de ces morts – toutes survenues lors de l'épidémie de 2008-2011 – concernaient des personnes de 10 à 30 ans et auraient pu [être](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/auxiliaire/%C3%AAtre/) évitées si elles « avaient été protégées de la maladie par un entourage immunisé ».

Un taux minimal de couverture vaccinale du nourrisson de 95 % est, selon les autorités sanitaires, nécessaire pour [empêcher](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/emp%C3%AAcher/) la circulation virale. Le vaccin contre la rougeole est inclus dans un vaccin combiné rougeole-oreillons-rubéole (ROR), avec une première dose recommandée à l'âge de 12 mois et une seconde entre 16 et 18 mois. […]

L'Institut reconnaît également qu'en dépit de progrès réalisés ces dernières années, la couverture vaccinale reste encore trop basse dans certaines régions. Sur les 146 cas alsaciens pour lesquels le statut vaccinal était connu, note-t-il, 136 n'étaient pas vaccinés et 9 n'avaient reçu qu'une seule dose de vaccin. L'INVS rappelle enfin qu'administrée dans les soixante-douze heures qui suivent un contact, la vaccination peut [éviter](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/%C3%A9viter/) la survenue de la maladie.

*Le monde – 3 juin 2015*

**Questions**  
***1. Précisez les bénéfices et les risques associés à la vaccination.  
2. Expliquez pourquoi, dans les pays occidentaux, les bénéfices associés à la vaccination sont peu visibles.  
3. Proposez une hypothèse expliquant que les vaccins soient plus facilement mis en doute que les autres médicaments.***